

*diolanum* , vingt-deux lieues gauloises (onze lieues) qui est la distance exacte entre ces deux stations, surtout, si l'on tient compte du coude que dut faire la route par Feurs, pour éviter la montagne alors impraticable de Tarare. Ensuite, revenant sur ses pas, et comme ayant oublié la station intermédiaire de *Forum Segusianorum*, il compte la distance qui existe entre elle et Roanne, distance qu'il évalue à 16 lieues. Après cela, retournant à *Mediolanum*, il marque le nombre de lieues qui sépare cette station d'avec la ville de Lyon. Ainsi, pour avoir le chiffre exact des distances, il faut retrancher la station de Feurs qui y est insérée comme appendice. Je suis persuadé qu'en faisant une étude sérieuse de la table de Peutinger dans toute son étendue, on trouvera plusieurs exemples de ses stations intercalées qui ne doivent pas compter dans la computation des distances. Par cette explication simple et qui me semble raisonnable, la difficulté est levée, les distances se retrouvent exactement entre les trois différents points et la position de notre *Mediolanum* est établie et fixée.

Maintenant, examinons quel était *Mediolanum* au temps des Romains, et même avant les Romains, puisque son nom paraît d'origine gauloise, latinisé comme tant d'autres, par les vainqueurs de la Gaule. Auparavant, observons qu'outre notre *Mediolanum*, on connaît plusieurs autres lieux du même nom : d'abord *Mediolanum Santonum*, aujourd'hui Saintes ; *Mediolanum Ausercorum*, aujourd'hui Evreux, et deux autres *Mediolanum*, l'un près de l'ancienne *Colonia Trajana*, dans la seconde Germanie, l'autre entre Argenton et Nérès, dans la première Aquitaine, sur le territoire des Bituriges (1). Tous ces *Mediolanum* paraissent placés, comme

(1) On trouve aussi un *Mediolanum* chez les Ordovices, dans la Grande-Bretagne.